

PEUPLE TRAVAILLEUR,

JOURNAL DÉDIÉ AUX INTÉRÊTS DES CLASSES AGRICOLES ET OUVRIÈRES.

Versez l'instruction sur la tête du Peuple; vous lui devez ce Baptême.

VOL. I.

MONTREAL, MARDI, 19 FÉVRIER 1850.

No. 4.



LA PREMIÈRE SAISON. CHANT D'AMOUR.

Air: — Vous m'avez dit à Paris jeune Pâtre, etc.

Au sein des jeux de la paisible enfance,
J'ai vu s'enfuir ma première saison;
Mais le repos fut avec l'innocence,
Et le désir naît avec la raison.
Lorsque la nuit sur ma tête brûlante
Venait verser les songes de l'Amour,
Mes bras cherchaient à presser une amante,
Et mon erreur durait avec le jour.

L'Amour eût-il au bonheur de la vie;
Il sait charmer jusques à nos revers.
On serait seul au monde sans amie;
Mais l'âme est pour nous l'univers.
Chaque matin, dans la riche campagne,
Quand j'arrachais des fruits à l'orange,
Je demandais partout une compagne,
Qui, près de moi, voulût les partager.

D'heureux oiseaux, cachés sous l'ombre épaisse,
Par leurs concerts venaient-ils me flatter,
Je me disais: "Ils chantent leur ivresse;
Comme eux, hélas! que ne puis-je chanter!"
Mais j'ai trouvé, près de ma jeune amie,
Tous les plaisirs qui manquaient à mon cœur.
Chantez, oiseaux, qui m'avez fait envie!
Ah! c'est à vous d'envier mon bonheur!

LA FEMME.

Air: — Bouton de rose.

Comme une rose,
Elle est l'emblème du plaisir:
Si d'elle, un jour, l'Amour dispose,
C'est une fleur qu'il faut cueillir
Comme une rose.

ROUTIER.

LE PEUPLE TRAVAILLEUR.

MONTREAL, MARDI 19 FÉVRIER, 1850.

En conséquence de l'accident arrivé à notre presse la semaine dernière, qui nous a fait éprouver un retard considérable, nous sommes forcés de ne donner qu'une demie-feuille.

ÉLECTIONS MUNICIPALES.

Les électeurs de chaque quartier de la ville, doivent se rappeler que c'est le quatre de mars prochain que doivent avoir lieu les élections municipales de Montréal. Dans un moment comme aujourd'hui, où la politique, semble plus que jamais préoccuper les esprits, les électeurs doivent exiger de chacun de ceux qui se proposent de briguer leurs suffrages, un programme politique.

En conseillant ainsi les électeurs de cette cité, de se mettre sur leur garde, nous croyons agir dans leurs intérêts les plus sacrés, car ils ignorent complètement les machinations, que l'on veut mettre en jeu. Déjà dans des assemblées secrètes, l'on travaille à faire réussir une politique tout-à-fait dégradée, et qui, aujourd'hui, ne trouve presque point de partisans. Gare à vous donc, électeurs de Montréal! Serrez vos rangs! Rangez-vous sous la bannière de la liberté! Assemblez-vous! Cherchez pour représenter

vos intérêts à la Corporation, des hommes qui aient réellement à cœur l'avancement matériel de vos quartiers respectifs! Le temps approche, et déjà le tocsin des émeutes semble se faire entendre! Ayez le courage de vos opinions! Déjà depuis quelques jours, certains journaux tels que la "Gazette de Montréal," et le "Transcript," ont employé tous les moyens possibles pour mettre la désunion dans vos rangs! Encore une fois, peuple de Montréal, n'écoutez pas les avis de la "Gazette," car, en tout temps, ce journal a voulu l'anarchie et la désorganisation de la société. C'est ce JOURNAL qui, le vingt-cinq avril 1849, prêchait la révolte ouvertement. C'est ce JOURNAL qui a soulevé les émeutiers l'été dernier. C'est ce JOURNAL, en un mot, qui veut détruire les idées de "liberté," "d'égalité" et de "fraternité" que l'on partage aujourd'hui. — Dernièrement, il est vrai, les écrivains de ce journal ont voulu, par un dîner où assistaient tous les membres de la presse, faire disparaître cette animosité qui existe aujourd'hui plus que jamais entre les différentes feuilles publiques de cette cité. Mais, détrompez-vous, électeurs, ce dîner n'a été pour l'éditeur de la "Gazette" qu'un coup de théâtre, car, à peine eût-il laissé ses autres confrères des autres journaux, qu'il prit la plume pour prodiguer l'insulte contre tous ceux qui ne possèdent pas ses idées quasi anarchiques. — Voyez, lecteurs, sa conduite étrange. D'abord, il se met à prêcher une révolution ouverte contre le ministère actuel, et puis, maintenant, il décharge sa colère contre tous ceux qui ne sont pas en faveur de la "Confédération des Provinces Britanniques." Mais ses attaques seront toujours vaines, parce que le "peuple" continuera toujours à se déclarer en faveur des mesures justes, qui seront dans les intérêts du peuple de ce pays.

Grand feu. — L'établissement du journal "L'Avenir" brûlé de fond en comble. — Perte de la bibliothèque et des journaux de l'Institut Canadien.

C'est avec peine que nous prenons la plume pour annoncer au public et à nos lecteurs, l'incendie de l'établissement du journal "L'AVENIR," et la totale destruction de la bibliothèque et des journaux de l'Institut Canadien. — Malgré toutes les informations que l'on ait pu avoir sur cette incendie, l'on ignore encore où le feu a pu prendre origine. Cet incendie se déclara dimanche soir vers les dix heures. Quelques personnes qui se promenaient alors dans la rue St. Paul, s'aperçurent d'abord qu'une flamme noire et épaisse sortait du toit de l'édifice. — Mais il était alors trop tard pour pouvoir sauver l'édifice et tout ce qu'il contenait. Les pompiers arrivèrent sur les lieux, mais leurs efforts furent inutiles, car déjà l'intérieur de la bâtisse était presque entièrement brûlé. Quelques hommes intrépides essayèrent d'entrer dans les bureaux de L'AVENIR et de l'Institut Canadien, mais vains efforts, au moment où ils ouvraient l'une des portes de la maison, la flamme qui cherchait à sortir depuis longtemps, les obligea de rebrousser chemin. Ainsi, rien n'a pu être sauvé. La bibliothèque de l'Institut Canadien, qui se composait de plusieurs

mille volumes, a été complètement détruite. Les journaux de cette institution, qui étaient pour les membres de cette société, des documents précieux, ont été aussi la proie des flammes. Mais si l'Institut Canadien a éprouvé, par cette incendie, de grandes pertes, c'est encore bien peu de choses, comparées aux pertes qu'ont éprouvées les actionnaires de L'AVENIR. L'imprimerie, seule, de ce journal, se montait probablement à £7 ou £800. La presse, séparément, coûtait £60. Cet incendie va contraindre le directeur-gérant et les actionnaires de L'AVENIR à suspendre pendant quelque temps la publication de leur feuille. Quant à l'Institut Canadien, nous apprenons avec plaisir, que les membres du comité ont dû se réunir hier à la salle du "Cercle des Etudiants," et que là, ils ont résolu, après quelques considérations de faire un appel à la jeunesse canadienne-française, afin de réunir tous leurs efforts dans le prompt rétablissement de cette société, qui a déjà fait un si grand bien à Montréal. La maison incendiée appartenait à M. Valois, qui, nous dit-on, l'avait fait assurer pour £1,200 à l'Alliance.

LE JOURNAL DE QUÉBEC.

A peine s'est-il écoulé quelques semaines depuis la publication du premier numéro de notre feuille, que voilà tout-à-coup qu'un certain journal de Québec commence à nous faire les gros yeux et à nous attaquer; parce que nous avons voulu demander l'égalité des conditions dans ce pays, parce que nous avons voulu, en un mot, démontrer d'une manière évidente, que l'aristocratie ne faisait plus dans ce pays. Et cependant, frères travailleurs, à propos de ce simple article, on commence à nous faire une guerre à mort. L'éditeur du Journal de Québec consacre près de deux colonnes de son journal pour nous prouver quoi? pour nous prouver que la condition du pauvre en Canada n'est pas à plaindre.

Si l'auteur de cette tirade voulait lire de nouveau notre écrit sur l'aristocratie en Canada, il verra que notre but en écrivant cet article, était de démontrer la nécessité qu'il y a pour nos hommes publics de respecter ceux qui sont au dessous d'eux dans l'échelle sociale. Nous convenons avec le Journal de Québec qu'un grand nombre de nos hommes publics sortent des rangs du peuple, mais s'ensuit-il pour cela, M. le rédacteur CAUCHON que parce que la plupart des hauts personnages du Canada sont sortis des rangs du peuple, qu'ils doivent faire partie d'une ARISTOCRATIE PRIVILEGIÉE? Eh! bien, en Canada bien souvent nous avons vu, et nous voyons encore, qu'à peine un grand nombre de ces hommes hauts placés parvenaient-ils à occuper un certain rang dans la société (tel que par exemple l'éditeur du Journal de Québec) qu'ils rougissaient dès ce moment de ceux qui avaient contribué à leur élévation.

Ensuite, comment M. le rédacteur CAUCHON peut-il avoir l'effronterie d'avancer que dans ce pays, des hommes d'énergie et d'intégrité peuvent toujours parvenir au timon des affaires publiques. Vraiment, le membre pour le comté de Memphréneg, alias éditeur du Journal de Québec, nous fait l'effet d'un homme tout-à-fait ignorant de notre politique canadienne. Ici en Canada, les talents l'énergie n'y font pas grandes choses, si vous n'avez pas cinq cents louis dans votre poche avant de briguer les suffrages des électeurs d'un comté. Tandis qu'en Canada, si les conditions étaient sur un plus grand pied d'égalité, on aurait pour remplir les premières places de la société, moins de ces hommes, qui tout-à-fait nuls par la tête et par le cœur, se glissent cependant dans nos chambres législatives, parcequ'ils ont su mettre en œuvre

des moyens corrupteurs, en jetant de l'opium sur leur chemin. Ayons le suffrage universel et alors il y aura plus d'égalité entre toutes les classes de la société.

Nous dirons maintenant, en terminant cet écrit, que notre journal n'est nullement sorti comme l'annexion et le socialisme des cendres brûlantes de la maison du parlement. — Jusqu'ici, nous n'avons rien publié dans notre feuille qui put le moins faire croire au public que nous voulions travailler au démolissement social. L'éditeur du *Journal de Québec* est sous une fausse impression lorsqu'il semble faire croire que nous partageons des idées socialistes et Prudonistes. Dieu nous garde de pareilles idées, nous dénonçons tout ce qui peut contribuer à un démolissement social. Cependant, nous croyons avoir agi avec droit lorsque nous avons écrit sur l'aristocratie en Canada, parce que nous voulions faire voir d'une manière palpable qu'il était grandement temps de signaler à la vendicte publique, tous ceux qui, étant parvenus à occuper un haut rang dans la société, semblaient mépriser ceux qui étaient au dessous d'eux.

FAITS ET NOUVELLES.

Des nouvelles reçues aujourd'hui par le télégraphe, nous apprenant que les démocrates vont faire de nouvelles tentatives pour élire un portier.

Le procès du docteur Webster, accusé du meurtre du docteur Parkman est commencé aujourd'hui à Boston.

Nous voyons par la *Minerve* qu'un certain nombre de citoyens de St. Jean se proposent d'établir dans cette petite ville une compagnie d'assurance mutuelle contre le feu.

Il a été présenté dans le congrès américain une pétition pour la dissolution de l'Union. Elle a produit une profonde indignation chez les sénateurs.

Le Conseil de Ville a décidé qu'à l'avenir on publierait les noms des boulangers chez qui on saisisait du pain qui n'aura pas le poids voulu par la loi.

Le greffier de l'assemblée législative a été notifié par la dernière maille qu'il a maintenant en marche pour New-York, au delà de mille sept cents volumes d'ouvrages parlementaires, envoyés par ordre de la législature de la chambre des communes à la bibliothèque de la législature du Canada.

M. l'abbé Chiniquy est considérablement fatigué par suite de ses laborieuses prédications. Les médecins lui ont enjoint un repos d'un mois et demi.

Nous voyons par une correspondance qui a paru dernièrement dans les *Mélanges Religieux*, que des ministres Suisses parcourent en ce moment nos provinces dans le but de convertir nos habitants au Protestantisme. Nous invitons les Catholiques à ce mettre en garde contre ces loups qui éberchent sans cesse à mettre le trouble et la tyrannie à la campagne.

La société annexioniste de Toronto vient de lancer un manifeste adressé au peuple du Haut-Canada.

M. John Fisher doit se présenter comme candidat pour représenter le quartier St. Antoine.

ÉNIGME.

Je donne en dix à deviner
Au plus habile en ce manège
Un champ qu'on ne peut moissonner
Que lorsqu'il est couvert de neige.

Le mot de la dernière Charade est, *Pin-sou*.

L'AVENIR.

En conséquence de l'incendie désastreux de dimanche dernier, qui a détruit complètement l'établissement de 'L'AVENIR,' la publication du journal se trouve momentanément suspendue. Une feuille extraordinaire paraîtra dans le courant de la journée, donnant des détails circonstanciés. Le bureau de 'L'AVENIR' a été établi au No. 25, rue St. Gabriel, près de l'Hôtel du Canada.

Le Directeur-Gérant,
J. B. E. DORION.

18 fév. 1850.

AVIS.

Une *PACHE* égarée se trouve chez une personne résidant dans le faubourg Québec depuis quelques semaines sans encore avoir été réclamée. La personne qui l'aurait perdue est priée de passer à ce bureau le plutôt possible afin d'apprendre le lieu où elle se trouve,
5 février 1850.

J. N. ROY
LIQUORISTE.

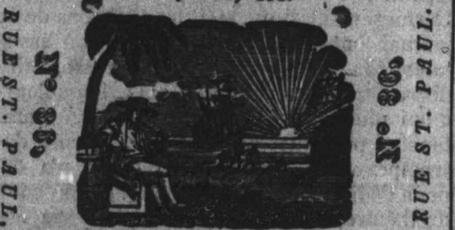
7, Rue des Allemands, faubourg St. Laurent.
A constamment en main un assortiment de LIQUEURS FINES qui ne cèdent en rien aux meilleures liquors importées d'Europe, qu'il disposera à des prix très modiques, soit en gros ou au détail.
29 janvier.

HOTEL D'YAMASKA,
[YAMASKA HOUSE,]
Village de Saint Hyacinthe.

LES soussignés ont l'honneur de témoigner au public leur reconnaissance de l'accueil par lequel ont été récompensés les efforts qu'ils ont faits, pour donner aux habitants de St. Hyacinthe un café digne de leur patronage. Désireux de mériter toujours la faveur publique, ils ne négligeront rien pour maintenir, dans leur établissement, l'élégance et le confort. Les rafraichissements et liquors seront toujours de meilleur choix.
E. PAJEAU & Cie.
St. Hyacinthe, 2 février 1850.

LA LYRE CANADENNE,
NOUVEAU RECUEIL DE
CHANSONS, ROMANCES, DUOS, &c., &c., &c.
GRAND IN-18, — 314 PAGES,
Au bureau de L'AVENIR et chez tous les principaux Libraires de Montréal. — Prix: Broché, 2s. — Relié, 4s.
29 janvier 1850.

MAGASIN
DE
PROVISIONS, EPICERIES,
&c., &c., &c.



GEORGE WRAGG.
PREN la liberté d'informer ses amis et le public en général qu'il est d'ouvrir un MAGASIN de
PROVISIONS, EPICERIES, &c. &c.
Au lieu ci-dessus désigné, et que son ASSORTIMENT est composé d'articles de première qualité qu'il vendra à plus bas prix qu'ailleurs pour "argent comptant."
29 janvier 1850.

500 MINOTS SEL FIN, de table, à vendre par le soussigné,
G. W. WRAGG,
36, rue St. Paul.
29 janvier 1850.

75 DOUZAINES BOUTEILLES BITTERS, assortis, de première qualité, à vendre par le soussigné,
G. W. WRAGG,
36, rue St. Paul.
29 janvier 1850.

J. Gally,
[RÉCEMMENT ARRIVÉ DE LONDRES,]

INFORME les habitants du Canada en général, qu'il a loué une partie du magasin de M. CAPELLI, rue Notre-Dame, No. 33, et qu'il est prêt d'exécuter, sous le plus court délai, toute espèce de
CAGES D'OISEAUX, S&S, etc., etc.,
en fil de fer ou de cuivre, au goût qui conviendra le mieux aux personnes qui voudront bien l'honorer de leurs commandes.
VU qu'il a maintenant en main un assortiment très varié des articles sus-mentionnés, il invite les citoyens de cette ville à venir visiter son atelier.
29 janvier 1850.

ALMANACH
ET
CALENDRIER
POUR
1850

À vendre en gros et en détail, chez J. B. ROLLAND
et à l'imprimerie de
LOUIS FERRAULT.
5 Février.

M. H. TRUBBLE, M. D.
PETITE RUE ST. JACQUES,
Porte voisine de J. A. Labadie, Ecr., Notaire.
29 janvier 1850.

HOTEL
45  45

CANADIEN-FRANÇAIS
J. Dumouchel

INFORME respectueusement ses amis et le public en général qu'il a ouvert un HOTEL sur un bon pied, dans une vaste maison, vis-à-vis le Marché Bonsecours, ci-devant occupée par M. ALEXANDRE DUBOIS.
Il sera toujours prêt à recevoir les personnes qui voudront bien l'honorer de leurs visites, lorsqu'ils auront occasion de venir à la ville.
Les dépendances de la maison sont spacieuses; il y a une grande cour, des étables, écuries et remises en très bon ordre.
Les chambres sont bien fournies, la table sera bien servie et rien ne sera épargné pour que ce nouvel établissement mérite une part de l'encouragement du public.
Chambres privées et garnis à louer à des prix très modérés.
29 janvier 1850.

ED. LAMARCHE
MARCHAND  TAILLEUR,

RUE LAGAUCHETIÈRE,
TIENT constamment un assortiment complet de Draps, Casimires, Patrons de Veste, etc., Chemises, Cravates, Coils, etc., qu'il disposera à des prix très réduits.
Toutes espèces de hardes pour de jeunes personnes, faites à ordre dans le dernier goût.
Les personnes qui fourriront leur draps seront aussi bien servies que si elles le prenaient au magasin.
Faubourg Québec, 29 janvier 1850.

POMPES A FEU.
M. LOUIS LEMOINE,

MÉCANICIEN DE QUÉBEC,
CONSTRUIT des Pompes à Feu patentes de différents prix.
DEPUIS \$10 JUSQU'À \$1000,
avec toutes accessoires qui sortent aussi de son atelier.
Ses agents, à Montréal, sont MM. BRYSON & FERRIER; à Québec, HENRY, écr., marché de Haute-Ville.
29 janvier 1850.

ATELIER TYPOGRAPHIQUE
DE LA
Minerve.

Le Soussigné se charge de l'impression de toute sorte d'OUVRAGES DE VILLE, (JOBS) tels que :
I VRES, BROCHURES, AFFICHES,
CATALOGUES, SOMMATIONS,
CIRCULAIRES, CARTES, CONTRAS
Lettres Funéraires, Musique, &c.
LUDGER DUVERNAY.
29 janvier 1850.

LOUIS BÉTOURNAY,
AVOCAT,
BUREAU DE J. U. BEAUDRY, ECUYER,
RUE CRAIG.
29 janvier 1850.

CONDITION DU JOURNAL.
LE PEUPLE TRAVAILLEUR.
CE Journal, DÉDIÉ AUX INTÉRÊTS DES CLASSES AGRICOLES & OUVRIÈRES, paraît une fois la semaine, tous les MARDI, au No. 5, Grande Rue du Faubourg Québec.
Les correspondances, etc., etc. doivent être adressées franc de port, à GASPARD ROCH-LETTORÉ & Cie.
Toute personne fournissant six abonnés payant, recevront le journal gratis.

ABONNEMENT.
Pour six mois..... 20 3 9
" douze mois..... 0 7 6
PAYABLE D'AVANCE.

TARIF DES ANNONCES.
Pour la première insertion, par ligne..... 20 0 4
Pour les insertions subséquentes, par ligne..... 0 0 1
Les annonces publiées pendant trois mois, par ligne pour chaque insertion..... 0 0 0 4
Pour une annonce d'une colonne pendant une année..... 15 0 0
" " pour six mois..... 9 0 0
" " pour trois mois..... 5 0 0
Une annonce de trois lignes pendant l'année..... 0 13 0
Toutes les annonces pour lesquelles on n'aura pas pris d'avance les conditions au préalable seront publiées suivant les conditions ci-dessus et sans rabais ni réduction dans les prix.

GASPARD ROCH-LETTORÉ & Cie.
Imprimeurs et propriétaires.